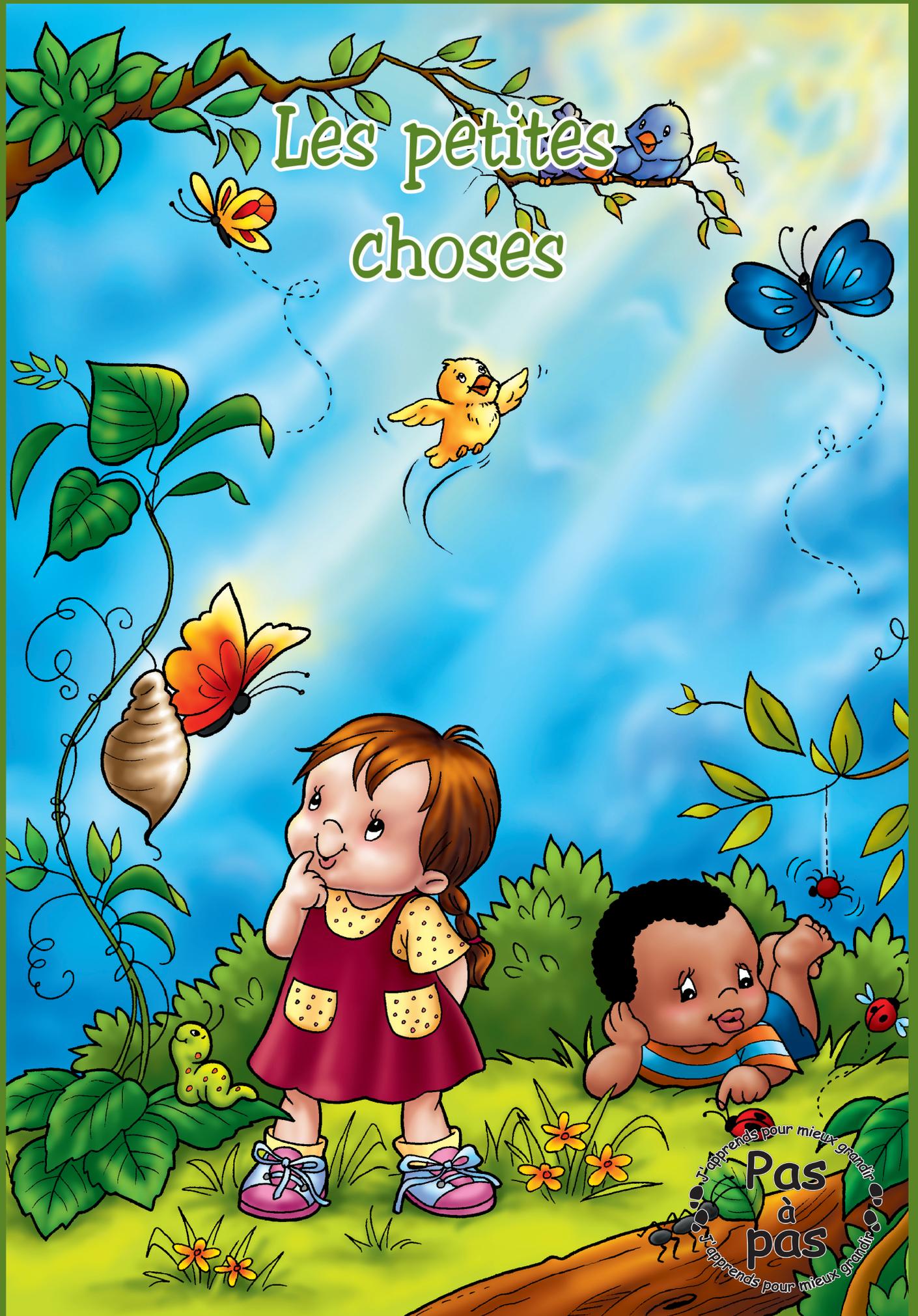


Les petites choses



J'apprends pour mieux grandir
Pas à pas
J'apprends pour mieux grandir



Sommaire :

Les petites choses	4
Petit Caillou	5
Le morceau de lame	8
J'ai aidé à la construire !	10
Le chardon	12
Prière et jeu de mémoire	14
L'importance des petites choses	15
Petit et grand	16
La mosaïque des petites choses	17
Jésus et moi	19

Les petites gouttes de pluie,
Les petits grains de sable,
Forment l'océan
Et les continents.

Les petites choses



Quelle petite chose qu'un simple bâton
Rien qu'un bout de bois, celui d'Aaron
Mais lorsque Moïse le prit dans sa main
Dieu manifesta Son pouvoir divin

Quelle petite chose qu'une fronde en cuir
Pour vaincre Goliath, cela faisait rire
Mais lorsque David la fit tournoyer
Le géant tomba, la guerre fut gagnée

Quelle petite chose, une pièce de monnaie
Comm' celle que la veuve dans l'urne a posée
Mais Jésus a dit qu'elle serait bénie
Car elle a offert à Dieu sa survie

Quelles petites choses, un pain, deux poissons
Donnés à Jésus par un jeune garçon
Mais Jésus les a tous multipliés
Et la foule entière put alors manger

Une petite chose, si c'est c'que tu es
Tu es important pour Dieu tu le sais
Chante et sois heureux, tu peux être fier
Les petites choses c'est c'que Dieu préfère

(Traduction : Catherine Chakor)



Petit Caillou

Il y a bien longtemps, dans le pays d'Israël, Petit Caillou se trouvait près d'un beau ruisseau limpide. Petit Caillou et ses quatre amis avaient passé de nombreuses années près de ce cours d'eau. Petit Caillou ne se sentait pas très important ; il pensait qu'il ne valait rien du tout. Mais Dieu avait un plan pour lui.

Un jour, Petit Caillou fut réveillé par des gens qui couraient tout autour de lui.

- Je me demande ce qui se passe ? fit Gros Caillou qui était le plus grand des cinq.
- Oh non ! s'exclama Caillou Brillant, dont la surface luisait. On m'a marché dessus !
- Et moi, je suis tout mouillé ! s'exclama Caillou Marron, qui en savait plus que les autres car il était le plus âgé.

- Moi aussi, reprit Caillou Gris. Il était le plus beau des cinq.

Petit Caillou fut lui aussi mouillé et piétiné, mais il ne dit rien. Il essayait de voir pourquoi tant de gens couraient. Cela n'était encore jamais arrivé. Seuls des petits enfants venaient jouer près du ruisseau. Ils admiraient tous les jolis petits cailloux ou bien ils s'éclaboussaient dans l'eau. Parfois des personnes plus âgées venaient discuter ou se promener le soir.

Mais là, c'était différent. Ces gens étaient en train de courir comme s'ils étaient effrayés par quelqu'un ou par quelque chose.

- Oh non ! s'écria Caillou Brillant, le sol se met à marcher !
- Le sol ne peut pas marcher, fit Caillou Marron. Il...
- Tremble ! continua Petit Caillou pour terminer la phrase.
- Le sol n'a jamais fait cela, répartit Caillou Gris.
- REGARDEZ ! cria Gros Caillou. Il arrivait toujours à voir les choses avant les autres car il était le plus grand. Par là !

Tous les cailloux levèrent les yeux et aperçurent une personne très, très grande.

- Qui est-ce ? voulut savoir Caillou Brillant.
- C'est un géant ! répondit Caillou Marron.
- C'est donc pour ça que tous ces gens couraient, chuchota Petit Caillou. Ils avaient peur du géant !

- Et c'est pour cela que le sol tremblait, expliqua Caillou Marron. Parce que, lorsque quelque chose ou quelqu'un de très grand et de très lourd marche, cela secoue le sol.

Soudain, le géant se mit à parler.

- Ah ah ah ! Lequel d'entre vous osera me combattre, moi, le géant Goliath ? Lequel d'entre vous, espèces de froussards, osera se battre ?
- Est-ce à nous qu'il parle ? demanda Caillou Gris.
- Non, il s'adresse aux autres soldats derrière nous, ceux qui viennent de nous passer dessus, expliqua Gros Caillou.

- Il s'agit d'une guerre ! expliqua Caillou Marron aux autres. Les gens derrière nous sont les Israélites, alors que Goliath ainsi que ceux qui sont avec lui sont les Philistins.

- Comment le sais-tu ? demanda Caillou Brillant.
- Parce que l'autre jour, j'ai entendu deux personnes qui en parlaient près du ruisseau.

Le lendemain, Goliath revint et relança en hurlant son défi au combat. Mais tous les soldats étaient effrayés et personne n'osait l'affronter. Et c'est ainsi que, jour après jour, Goliath continuait à se moquer des Israélites et de leur Dieu.

Mais un jour, il y eut de l'agitation du côté d'Israël. Les cinq cailloux n'entendaient pas clairement ce qui se passait ; ils savaient seulement que quelqu'un avait relevé le défi de Goliath.

- Ooooh ! Je parie qu'il est grand et énorme, dit Gros Caillou.
- Et fort ! fit Caillou Brillant.
- Forcément, répliqua Caillou Marron. Sinon, il serait incapable de combattre Goliath.

- Regardez ! Le voilà ! annonça Gros Caillou à ses camarades.
 - Qui est-ce ? demanda Caillou brillant.
 - David ! lança Petit Caillou. Il était toujours le dernier à voir les choses, mais il entendait vraiment bien. Son nom est David ! Je viens d'entendre un des autres soldats lui dire : 'C'est insensé, David. Tu ne peux pas te battre avec lui.' Je pense que ce David va aller se battre contre Goliath !
 - Mais...il n'est pas grand du tout, fit Gros Caillou.
 - Et il n'a pas l'air très fort, ajouta Caillou Brillant.
 - Regardez, il vient vers nous ! s'exclama Caillou Marron.
 David s'avança vers le ruisseau, et à leur surprise, il ramassa Gros Caillou, Caillou Gris, Caillou Brillant et Caillou Marron.

- Ce n'est certainement pas moi qu'il va choisir, dit Petit Caillou, tristement. Je ne suis qu'un petit rien-du-tout.

Et pourtant, David ramassa aussi Petit Caillou, et plaça les cinq pierres dans son sac. Puis, il se dirigea vers Goliath.

Lorsque le géant aperçut David, il éclata de rire.

- Ah ah ah ! Me prends-tu pour un chien qu'on chasse à coups de bâton ? Par les dieux, je vais en finir avec toi et te jeter aux oiseaux, petit garçon ridicule !

- Tu viens vers moi armé d'une épée, d'une lance et d'un bouclier, s'exclama bravement le jeune David. Moi, je viens vers toi au nom du Seigneur, le Dieu des armées d'Israël, dont tu t'es moqué. Sache qu'aujourd'hui le Seigneur Dieu nous donnera la victoire, afin que le monde entier sache qu'Israël a un Dieu Qui délivre Son peuple !

Goliath en avait assez entendu et se rua vers David, s'attendant à une victoire facile. David mit vite la main dans son sac qui contenait les cinq pierres et en retira Petit Caillou.

- Super ! fit Petit Caillou, c'est moi qu'il a choisi !

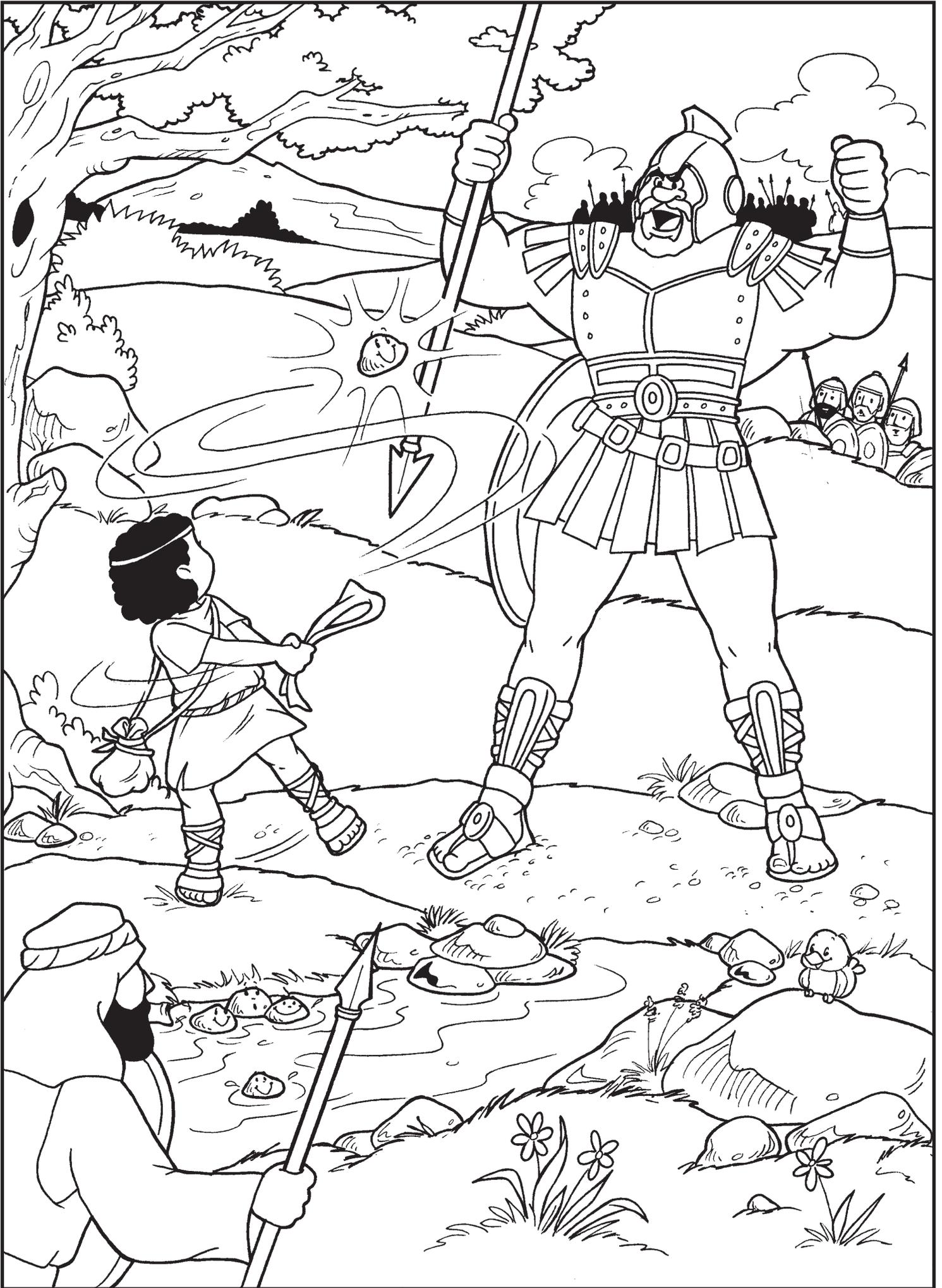
Alors, David plaça Petit Caillou dans sa fronde et la fit tourner, tourner et tourner. Petit Caillou fut projeté dans l'air et PAN ! il frappa Goliath en plein front, et l'énorme géant s'écroula par terre ! Quand les Philistins virent que leur champion avait été vaincu, ils eurent peur et s'enfuirent. La bataille venait d'être gagnée !

Vous voyez, Petit Caillou n'était qu'une toute petite pierre, mais ce jour-là Dieu l'a utilisé pour livrer cette bataille, et remporter la victoire contre le grand et puissant Goliath et les armées des Philistins.

(Jésus :) Ainsi, les enfants, même si vous vous croyez petits et minuscules, comme Petit Caillou, Je peux vous utiliser puissamment. Ne soyez pas abattus, ne vous découragez pas, ne pensez pas que vous n'êtes que des petits rien-du-tout. Regardez Petit Caillou : il pensait qu'il n'était bon à rien, mais Je l'ai utilisé afin d'accomplir Mon plan. Je veux vous utiliser aussi. Pour cela, il vous suffit de M'écouter et de suivre Ma voix qui vous chuchote à l'oreille, et Je vous utiliserai tout comme J'ai utilisé Petit Caillou.



- Petit Caillou et David avaient-ils besoin de s'inquiéter du fait qu'ils étaient petits ?
- Dieu peut-Il utiliser des petites choses tout comme Il peut utiliser les grandes ?
- Cela fait-il une différence ?
- Pensez-vous que Dieu ait besoin de chacun de nous, que nous soyons grands ou petits ?



Le morceau de lame

Il y a très très longtemps, un gros bateau naviguait le long de la côte d'Irlande.

- James, j'ai une tâche très importante pour vous.

- Oui, Capitaine, de quoi s'agit-il ?

- Je voudrais que vous nettoyez le compas. Comme vous le savez, c'est l'instrument le plus important à bord. Sans lui, nous sommes vraiment perdus.

- A vos ordres, mon capitaine.

Le capitaine s'en alla et James commença à nettoyer le compas. Au début il s'appliquait. Il essaya même de retirer toute la saleté qui était coincée dans les fentes avec la lame de son couteau. Mais il se mit à rêvasser.

- Ah, Molly, Molly, elle est si belle et si gentille. Comme elle me manque !

CRAC !

- Hein ? Quoi ? Oh, non, la lame s'est cassée. Qu'est-ce que je vais faire ? Le dire au capitaine ? Non, il ne le remarquera pas, ce n'est qu'un tout petit morceau.

Les jours suivants le navire continua sa course. Un matin, alors que le capitaine était occupé à tracer la route du navire sur la carte, James fit irruption dans la pièce.

- Mon capitaine, mon capitaine, on fonce tout droit sur un récif dangereux ! Si on ne change pas tout de suite de trajectoire, on va s'y heurter.

- Comment est-ce possible ? demanda le capitaine, j'ai tracé moi-même la trajectoire sur la carte et selon mes calculs il n'y a aucun récif aux alentours.

- Je ne sais pas, mon capitaine, mais...

BING, BANG, BOOM ! PLOUF !

Un autre marin entra dans la pièce en criant :

- Mon capitaine, on vient de heurter un récif*, qu'est-ce qu'on fait ?

- Est-ce que le bateau prend l'eau ? demanda le capitaine.

- J'en ai bien peur, mon capitaine.

- C'est grave ?

- Il y a des fuites dans toutes les cales, mon capitaine. Je suggère qu'on abandonne le navire avant qu'il ne soit trop tard.

- Je ne comprends vraiment pas comment avons-nous pu dévier à ce point ?

- Mon capitaine, je suis à vos ordres !

- Oui, bien sûr. Assurez-vous que tous les passagers et l'équipage soient sains et saufs à bord des canots de sauvetage.

- A vos ordres, mon capitaine.

- James, venez avec moi.

- Pour quoi faire, mon capitaine ?

- On va vérifier notre position avec le compas. J'ai peut-être fait une erreur dans mes calculs.

Pendant que tout le monde se hâtait de prendre ce qu'ils pouvaient avant d'évacuer le navire, le capitaine et James s'approchèrent du compas pour l'examiner de près.

- Voilà le problème, dit le capitaine en brandissant un petit morceau de métal. James, montrez-moi votre couteau.

- Oui, mon capitaine, mais pourquoi ? Je ne comprends pas...

- Montrez-moi votre couteau, répéta le capitaine. C'est bien ce que je pensais, votre couteau est cassé.

- Oui, et alors ? James prétendait ne pas comprendre.

- Vous souvenez-vous du jour où je vous ai demandé de nettoyer le compas ?

- Oui, mon capitaine, c'était mardi à 7 heures.

- La pointe de votre couteau s'est cassée et un morceau de métal est resté coincé dans le compas. Ça a changé les données en attirant l'aiguille dans la mauvaise direction. C'est vous qui, par votre négligence, avez causé la perte de notre navire.

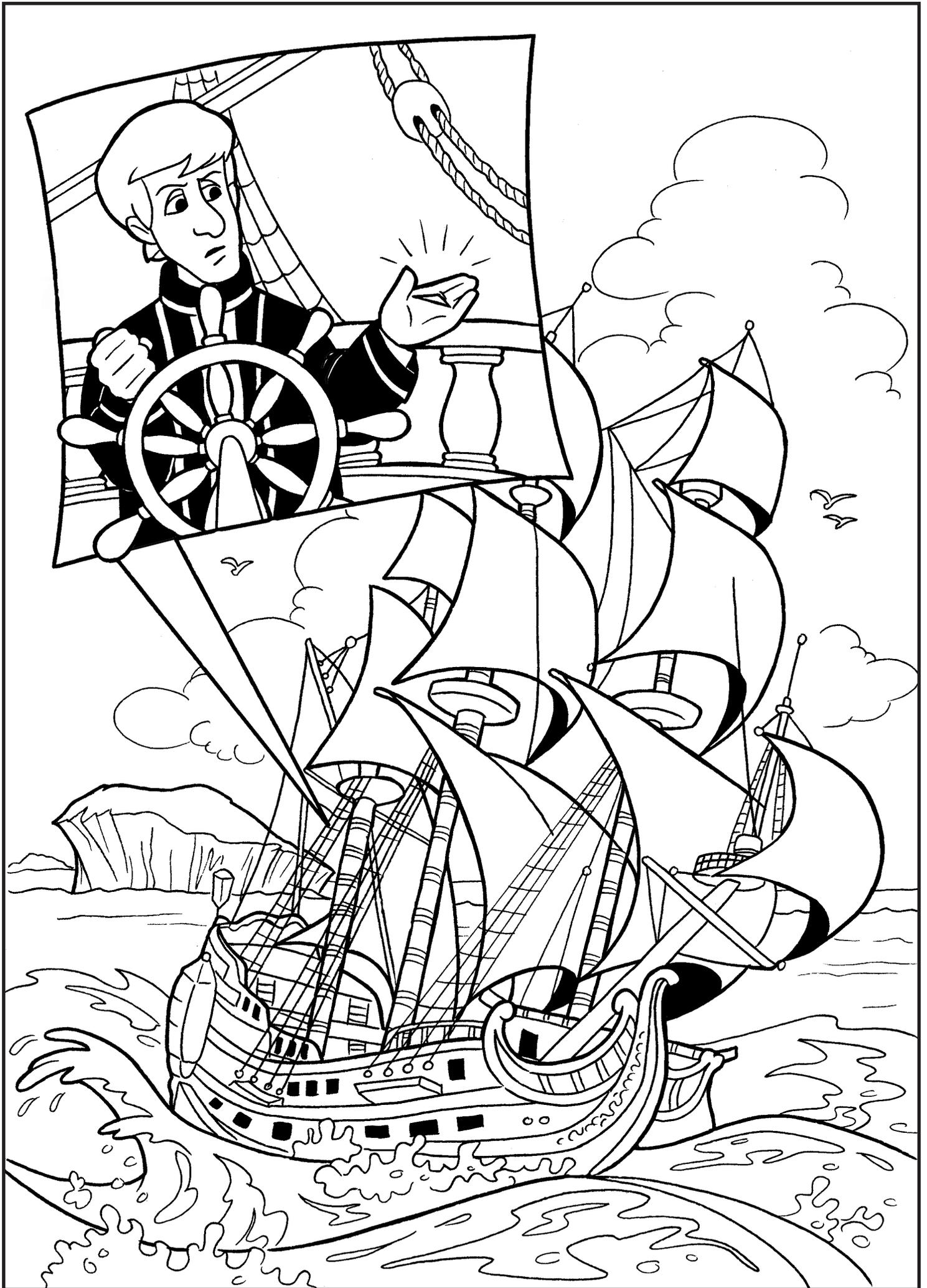
- Je suis désolé, mon capitaine, j'ai fait de mon mieux pour nettoyer le compas. Je n'ai pas réalisé que c'était si important.

- James, les petites choses ont beaucoup d'importance. Ce morceau de lame a provoqué le naufrage du bateau.



- Qu'est-ce qui a fait couler le bateau ?
- Les petites choses sont-elles importantes ?
- Peux-tu nommer des choses qui te semblent sans importance mais qui peuvent créer des ennuis si on les néglige ?

***récif** : un groupe de rochers ou une barrière de sable ou de corail affleurant à la surface de l'eau au voisinage des côtes.



J'ai aidé à la construire !

Durant des années un grand nombre d'hommes travaillèrent à construire une immense cathédrale. Cela représentait beaucoup de travail et des plans précis. Tout le monde attendait avec impatience le jour où le travail serait fini.

Alors qu'il ajustait sa cravate, le père d'Annie lui dit :

- La cathédrale est enfin terminée ! Prépare-toi, Annie, je t'emmène à l'inauguration. Il y aura beaucoup de gens très connus.

Ces dix dernières années Michaël avait travaillé à l'édification de cette cathédrale. Chaque jour Annie venait lui apporter son déjeuner sur son lieu de travail.

- Oui, Papa, j'ai hâte de voir tous les vitraux ! répondit Annie toute excitée. Elle courut à l'étage pour se préparer.

En arrivant à l'église, Annie et son père eurent beaucoup de mal à se frayer un chemin parmi la foule pour assister à l'inauguration. A la porte, un garde vêtu d'un très bel uniforme contrôlait tous ceux qui entraient.

- Et vous êtes ? demanda le garde à Michaël.

- Je suis Michaël Strovoni. Je suis un des bâtisseurs qui ont construit cette cathédrale.

Le garde vérifia sa liste et le laissa entrer. Puis il regarda Annie en demandant :

- Et qui est cette petite fille ?

Sans attendre la réponse de son père, Annie s'écria fièrement, le doigt pointé vers la tour :

- J'ai aidé à construire ça !

- Quoi ? Toi, mon enfant ? s'écria le garde, incrédule. Montre-moi ce que tu as fait.

Elle répondit :

- Chaque jour j'ai amené son déjeuner à mon père alors qu'il travaillait.

Son papa sourit et expliqua au garde :

- Sa part, si humble soit-elle, m'a effectivement aidé à réaliser les plans de l'architecte.

- Je vous en prie, entrez, s'exclama le garde, vous avez en effet aidé à construire cette cathédrale !

De retour à la maison, Michaël expliqua à sa fille :

- Tu penses peut-être que tu joues un petit rôle, mais tu aides à accomplir le plan de Dieu, le Grand Architecte de la Vie. Nous formons tous une équipe et nous travaillons ensemble pour accomplir une grande œuvre. Chaque petite tâche est importante.



- Comment Annie a-t-elle aidé à construire la cathédrale ?
- Sans elle, est-ce que son père aurait pu effectuer son travail ?
- Quelles petites choses peux-tu faire pour aider à en accomplir de grandes ?
- Derrière chaque chef d'œuvre il faut un tas de petites gens pour aider à le réaliser. Peux-tu en donner des exemples ?



Le chardon

Il y a très longtemps, une grande armée envahissait l'Écosse.

- J'ai entendu dire que les Danois risquaient de nous attaquer. Qu'est-ce qu'on peut faire ? demanda le guerrier écossais McDougal à son ami alors qu'ils étaient tous les deux allongés sur le dos, admirant paisiblement les étoiles qui scintillaient dans le ciel.

- Je ne sais pas ce que tu comptes faire, mais moi je vais prier.

Ces guerriers courageux se mirent donc à prier, sachant que Dieu était leur meilleure défense.

- Je t'en prie, Seigneur, protège-nous de nos ennemis.

L'armée danoise qui était venue les envahir à bord de leurs longs bateaux était à ce moment même en train de s'approcher en silence du camp écossais. Ils avaient décidé de profiter de la nuit pour les attaquer dans leur sommeil.

Le capitaine Danois dit à ses hommes :

- On y est presque. On doit les prendre par surprise. Retirez vos chaussures, il ne faut pas qu'ils nous entendent !

Les soldats obéirent à leur supérieur et continuèrent leur avancée silencieuse en direction de l'armée écossaise.

Le capitaine danois pensait en lui-même :

- Je suis sûr qu'on va vaincre les Écossais cette nuit. Ils ne se doutent pas qu'on est si proche et ils ne sont pas prêts.

Soudain, un cri de douleur brisa le calme de la nuit. « AIE! »

McDougal l'entendit le premier et courut avertir l'armée écossaise.

- Debout, tout le monde, les Danois attaquent, les Danois attaquent !

Leur capitaine s'écria :

- Attrapez vos épées et soyez prêts pour la bataille !

Il s'ensuivit une bataille féroce, mais les Danois furent bientôt mis en fuite.

- Nous les tenons, pourchassez-les jusqu'à la côte ! s'écria le capitaine écossais.

Après la victoire, les Écossais interrogèrent un des prisonniers :

- Pourquoi nous avez-vous avertis en poussant un cri avant d'attaquer ?

- Je... j'ai marché sur un chardon et j'ai crié de douleur. Nous n'avions pas l'intention de vous prévenir. Nous voulions nous approcher silencieusement pendant que vous dormiez, mais en mettant le pied sur ce chardon, j'ai tout gâché et on a perdu la bataille, soupira le prisonnier danois.

Les Écossais éclatèrent de rire en remerciant Dieu de les avoir sauvés grâce à une humble mauvaise herbe.

- Je propose de faire du chardon notre symbole national, déclara le capitaine écossais.

- Bonne idée. La victoire du chardon montre que Dieu peut utiliser les choses les plus humbles pour gagner la bataille.



- Qu'est-ce que Dieu a utilisé pour aider l'armée écossaise à gagner la bataille contre les Danois ?
- Même si c'était une petite chose, est-ce que c'était suffisant ? Pourquoi ?
- A ton avis pourquoi est-ce que le Seigneur utilise souvent des petites choses pour en accomplir des grandes ?



Prière et louange

Je Te remercie, mon cher Jésus, de m'apprendre l'importance des petites choses. Aide-moi, s'il Te plaît, à prendre soin des petites choses comme je le fais pour les grandes. Amen.

Jeu de mémoire



Ne méprise pas le jour des petites choses.
Zacharie 4:10

A vos crayons!

L'importance des petites choses

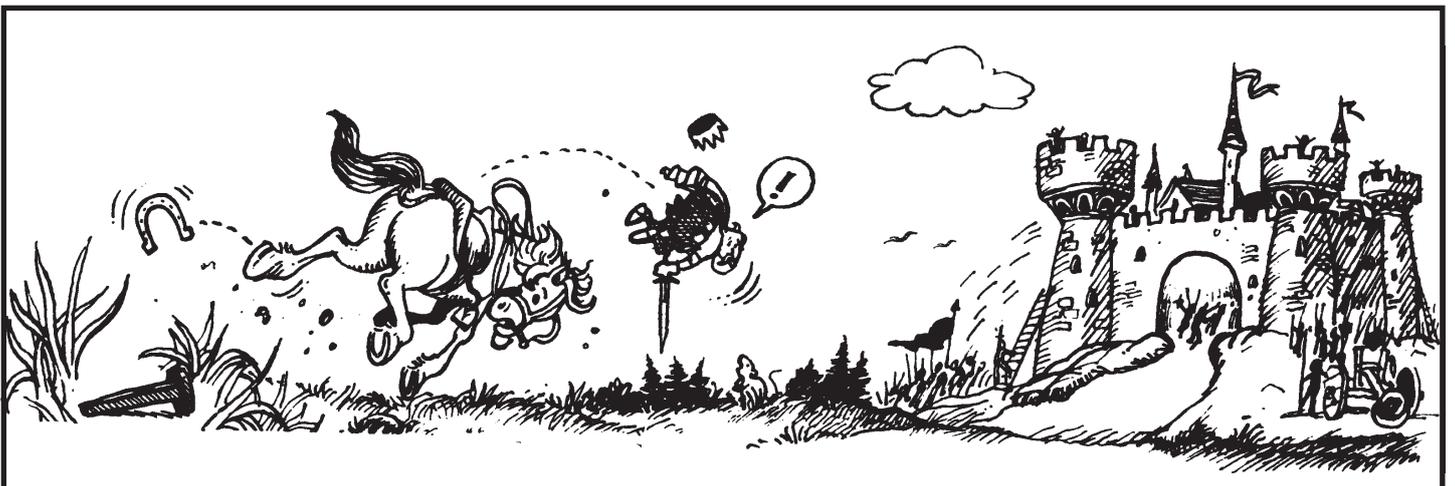
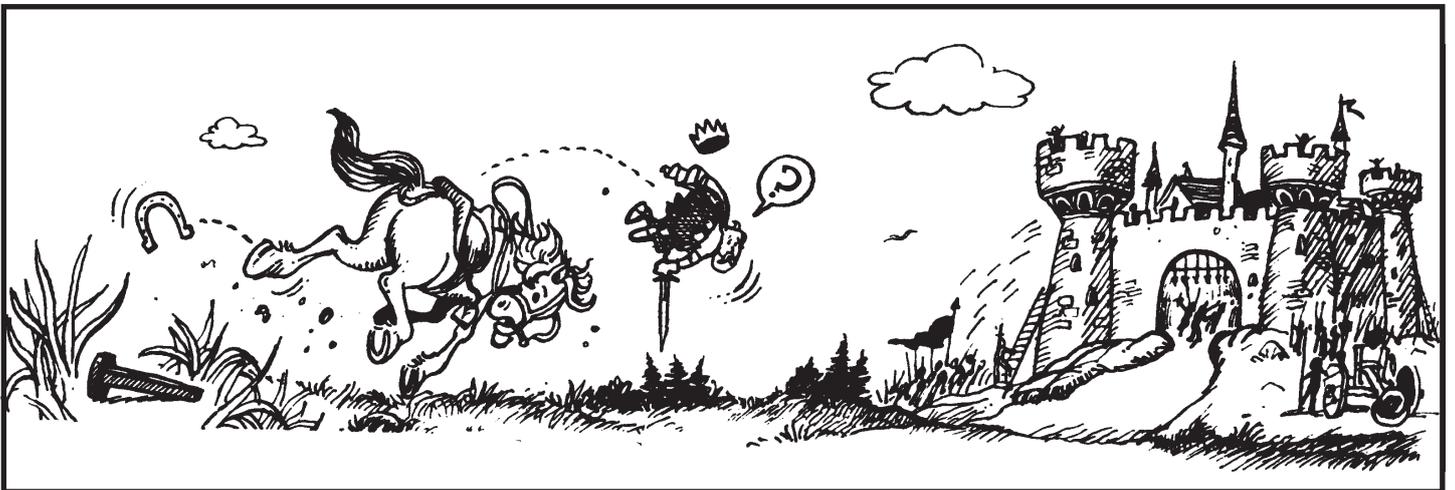
Déchiffre le dicton ci-dessous en remplaçant les images par des mots. Maintenant, trouve les 10 différences entre les 2 dessins au bas de la page.

Faute de  , un  fut perdu.

Faute de  un  fut perdu.

Faute de  , un  fut perdu.

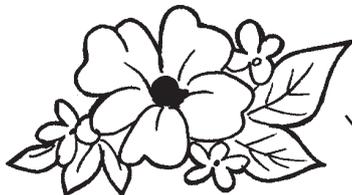
Faute de  , un royaume fut perdu !



1. nuage 2. couronne 3. ours 4. oiseau 5. drapou 6. point d'interrogation 7. portail 8. lignes près du fer à cheval 9. fenêtre 10. clo

Petit et grand

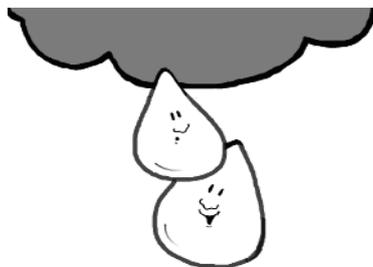
Relie les dessins ou les mots représentant les petites choses à gauche, aux dessins ou mots représentant les grandes choses à droite. (Suis l'exemple.)



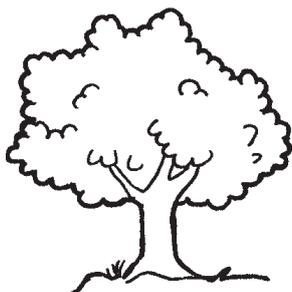
lettres



grains
de sable

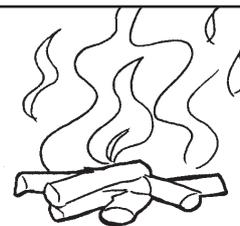


clef

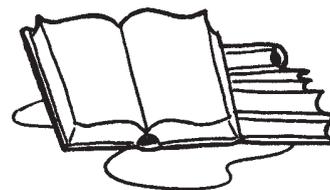


allumette

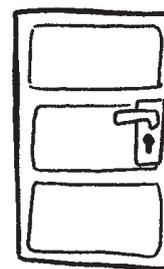
océan



poisson



jardin



forêt



Fais-le toi-même !

Il te faudra :

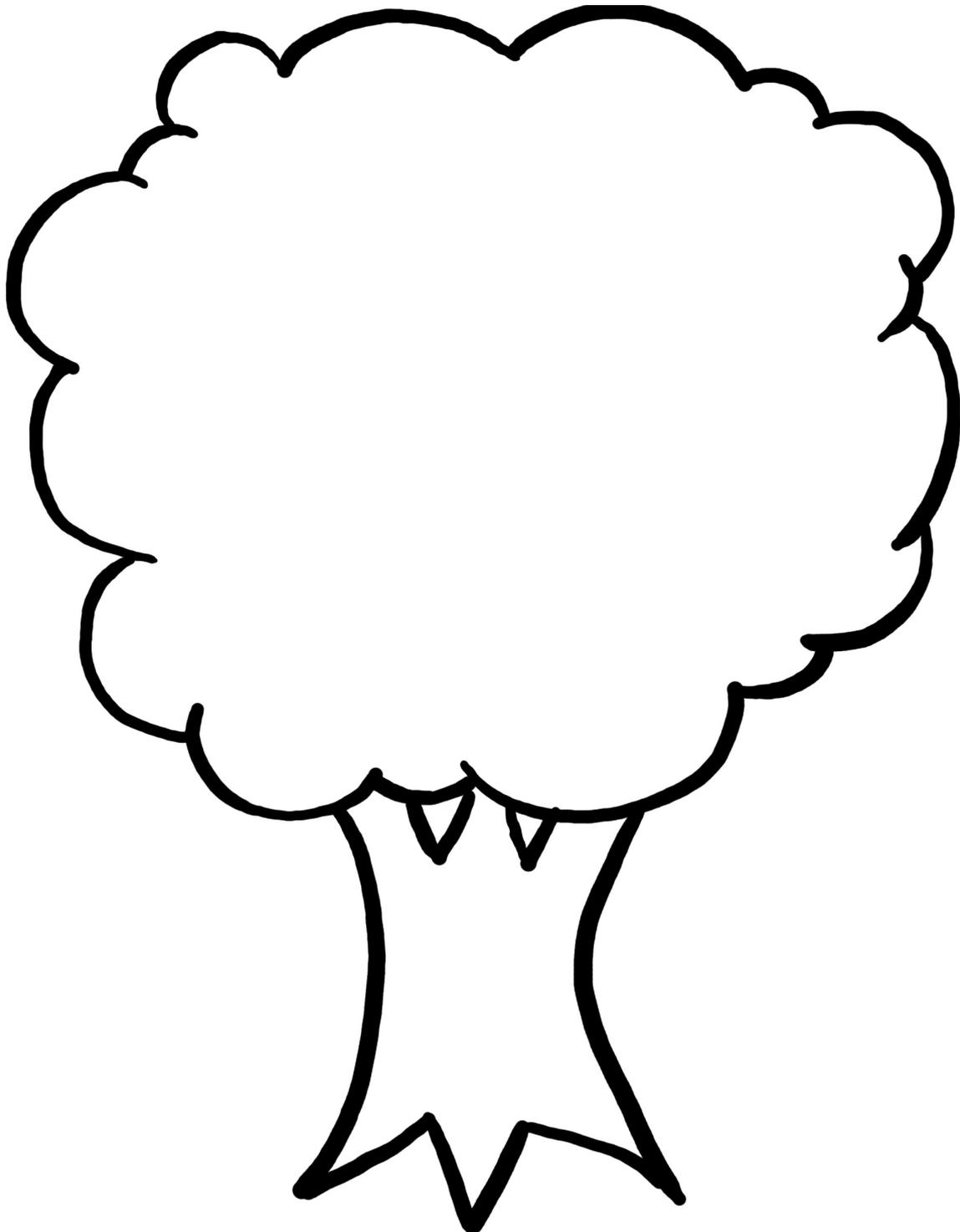
du papier journal, des
graines, des feuilles, du
papier de couleur,
des copeaux de crayon,
du papier alu,
des pétales de fleurs.



La mosaïque des petites choses

Comment faire :

- Cherche combien de petites choses tu peux utiliser pour décorer ce dessin !
- La petite liste sur la gauche peut te donner des idées.
- Colle les petites choses sur les différentes parties du dessin pour représenter l'herbe, des fleurs, des feuilles, etc.



(Cette page reste vierge)

Jésus et moi



Te sens-tu petit, as-tu l'impression de n'être qu'une petite personne ?

Rappelle-toi : J'utilise les toutes petites choses pour accomplir les grandes.

J'utilise les petites abeilles pour récolter le pollen et fabriquer le bon miel que tu aimes tant.

J'utilise les petites gouttes d'eau pour arroser la terre et les fleurs et remplir les rivières où vivent les poissons. J'utilise de toutes petites graines qui deviendront de grands arbres. J'utilise des petites personnes, comme toi, pour donner beaucoup d'amour aux autres et les encourager.

Quand je te demande d'embrasser quelqu'un, ne le vois pas comme une petite chose, car c'est comme ça que je vais les encourager. Ou bien quand tu essuies la table ou que tu apportes ton assiette à la cuisine, ce sont des petites choses qui aident beaucoup.

J'utilise tes petits sourires, tes petites mains, tes petits yeux pour montrer mon amour aux gens. Tu as beaucoup de valeur et d'importance à mes yeux.



PAS à PAS

Les bases de la foi

Aidez vos enfants à construire leur foi sur des bases solides, grâce à une série de 20 leçons.

« Les bases de la foi, **PAS à PAS** » est un programme inédit pour enseigner aux enfants ce qu'il faut savoir sur Dieu et sur les principes de Sa Parole. Chaque leçon contribue au développement de la personnalité de l'enfant, et l'aide à grandir et à progresser rapidement dans la foi, ajoutant une dimension spirituelle à sa manière d'être et d'agir.

Vous pourrez guider vos enfants à travers les différentes études évoluant autour de thèmes choisis, toutes fondées sur les Saintes Ecritures.

Ce programme comprend des histoires ainsi que d'autres ressources éducatives excellentes pour les parents, les pasteurs ou catéchistes, les éducateurs, les instructeurs, qui peuvent les utiliser pour initier des dialogues et répondre aux nombreuses questions sur Dieu et sur eux-mêmes que se posent les enfants.

